

Un embarras de pensée

« Ce livre dit l'effort de dire je à un *il* en pensant *nous*, un *nous* qui ne serait ni de simple amitié (même si elle compte), ni d'école (en raison de notre persévérance errante à ne pas faire revue, ni collectif, ni groupe, ni bande, sans pour autant chanter l'individu puisque nous désirons ne rien chanter), un *nous* accueillant en même temps qu'extrêmement paranoïaque. »

Nathalie Quintane

« Je lis ce mot : *pensée*, et puis ces mots : *embarras de pensée*, et je vois un autocar à Bombay : klaxon bloqué dans un nuage de poussière, couvert de piétons qui n'en sont plus – *car être piéton est un motif de prendre le bus qui s'effondre dès qu'on le prend* – mais qui ne passent pas leur temps à en descendre pour restaurer une raison d'y monter ; et la perdre à nouveau, indéfiniment. Cet autocar ressemble à la pensée comme je la vois, ou comme je peux me la figurer : un vecteur lent, bondé, diesel, sans places assises. Un nuage de poussière l'annonce, il passe tout près, on l'emprunte. Quand on est dessus on tient bon. Il me semble bien que la pensée s'emprunte et qu'elle est noire de monde. Et que si elle est *embarrassée* on voyage debout. C'est un cabotage incertain, une manœuvre *ramasse-poussière*. »

Alain Rivière

Nathalie Quintane, *Un embarras de pensée. Récits*, Editions Argol, Collection Interférences, 2008, p.105.

Gedachtenhinder

« Dit boek spreekt over de moeite om *ik* te zeggen tegen een *hij*, denkend aan een *wij* die niet louter vriendschap is (al telt ze mee), niet louter een school (omwille van onze dwalende volharding om geen magazine, geen collectief, geen groep, geen bende te vormen, zonder daarom het individu te bezingen, want we willen niets bezingen), maar een *wij* die zowel gastvrij is als extreem paranoïde. »

Nathalie Quintane

« Ik lees dit woord: gedachte, en dan de woorden: *gedachtenhinder*. Ik zie een bus in Bombay: toeterend onder een stofwolk, beladen met voetgangers die er geen meer zijn - want voetganger zijn, is een reden om de bus te nemen, een reden die verdwijnt zodra men de bus neemt. Geen tijd te verliezen met het afstappen van de bus als voorwendsel om er daarna opnieuw op te stappen, en zo de reden daartoe te verliezen, en dit zonder einde. Deze bus lijkt op de gedachte zoals ik ze zie, of zoals ik ze me kan voorstellen: een traag voortbewegend vehikel, zwaar beladen, diesel, zonder zitcomfort. Een stofwolk kondigt haar aan, ze passeert vlakbij, en men kruipt erop. Eens erop, zit men goed. Het lijkt me wel zo dat men op een gedachte kan kruipen, en dat ze massa's mensen mee kan nemen. En als ze beladen is, dan reist men rechttop. Het is een aftastend parcours, een manœuvre dat stof verzamelt. »

Alain Rivière

Nathalie Quintane, *Un embarras de pensée. Récits*, Editions Argol, Collection Interférences, 2008, p.105.

Les funambules

Les funambules tirent un fil bien tendu entre la lettre et l'image, qui supporte le passage mais point la station – *qui se hâte a compris : c'est le mouvement qui sauve*, écrivait Paul Nougé.

Entre les œuvres d'Alain Rivière et les figures que Nathalie Quintane en déduit dans son livre *Un embarras de pensée*, le fil est celui d'une *poétique commune*, née des enchantements du désenchantement.

Mais il ne suffit pas d'un fil où faire courir la pensée funambule : en l'occurrence, le rôle du balancier est tenu par les Editions Argol, fondées et dirigées par Catherine Flohic, qui publia en 2008 ces récits construits par Nathalie Quintane à partir de certaines œuvres d'Alain Rivière. Littérature, poésie et art : Argol recherche de nouveaux espaces de création et provoque croisements, cor-responses, rencontres entre l'écriture et l'image dans tous les champs de la littérature et de l'art. A l'occasion de cette exposition, la librairie de Passa Porta accueille en résidence le catalogue des Editions Argol **du 11 janvier au 31 mars 2010.**

Nathalie Quintane, Alain Rivière et Catherine Flohic s'entretiendront avec François de Coninck le **lundi 8 février 2010 à 19h00** dans la librairie de Passa Porta.

L'exposition des œuvres d'Alain Rivière est visible du 11 janvier au 22 février 2010.

Organisation : Entrez Lire et François de Coninck